

# FICHE D'IDENTITE LA GRANDE VOLIERE [3]



Extrait plan masse palais et parc Longchamp, Marseille.

source: service des espaces verts ville de Marseille

**NOM:** la grande volière [6]

**ARCHITECTE(S) OU ENTREPRENEUR(S):** inconnu

**DATE DE CONSTRUCTION:** après 1877 peut être XXe siècle

**DATE DE MODIFICATION:**

**PROPRIETAIRE:** Ville de Marseille

**SITUATION:** Parc Longchamp, bd Montricher- bd du Jardin Zoologique- Marseille 13 005

**PROTECTION:** classé au titre des Monuments Historiques par arrêté du 8 Septembre 1999 ( arrêté n° MH 99-IMM 050)



FICHE D'IDENTITE

édifice / site	Palais Longchamp
localisation	Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Bouches-du-Rhône ; Marseille
adresse	boulevard Philippon ; place Henri-Dunant ; boulevard Montricher ; boulevard du Jardin-Zoologique ; boulevard Camille-Flammarion ; place Louis-Rafer
destinations	musée
successives	
dénomination	château d'eau ; musée
éléments protégés	canal ; jardin botanique ; édicule des eaux ; station d'épuration ; bassin ; escalier ; balustrade ; statue ; décor intérieur ; décor extérieur
MH	
époque de	3e quart 19e siècle
construction	
année	1862
auteur(s)	ESPERANDIEU Henry (architecte) MAYOR DE MONTRICHER Franz, ou : MONTRICHER Franz MAYOR DE (ingénieur) BARYE Antoine-Louis (sculpteur) CAVELIER Jules (sculpteur) BARTHOLDI Frédéric-Auguste (sculpteur) PONSON Raphaël (peintre)
historique	Après un parcours de 85 km, le canal de Durance, commencé en 1839 par l'ingénieur Franz Mayor de Montricher, amène l'eau à Marseille. Au programme d'origine (un château d'eau monumental marquant l'aboutissement du canal de Marseille) fut ajouté un programme d'ensemble : le palais des Arts (1864-1874) (destiné à la bibliothèque, au cabinet des Médailles et à l'école de dessin) et le palais Longchamp (autour du château d'eau : le musée des Beaux-Arts et le musée d'histoire naturelle). Sur le reste du plateau, établissement de l'observatoire d'astronomie, de jardins et d'un parc zoologique (fermé en 1987 et devenu simple jardin public). Henry Espérandieu fut chargé des deux chantiers. Le palais Longchamp, construit de 1862 à 1869, s'organise de part et d'autre du château d'eau ; une colonnade semi-circulaire relie le château d'eau à chacun des musées, vastes rectangles établis perpendiculairement à la pente de la colline. Dans l'axe, sont organisées des terrasses successives, avec cascades, bassins et fontaines. L'élément majeur de la composition, le château d'eau, est d'abord un monument commémoratif à la gloire de l'eau. Le programme iconographique est traditionnel (nymphes, dauphins, tritons, ...) et d'inspiration régionale (taureaux de Camargue, poissons et crustacés méridionaux, ...). Décor réalisé par des sculpteurs parisiens (Antoine-Louis Barye, Jules Cavelier ...) et des artistes marseillais.
décor	sculpture ; peinture
propriété	propriété de la commune
protection MH	1974/10/01 : inscrit MH ; 1997/11/18 : classé MH ; 1999/09/08 : classé MH
	Palais, à l'exception des parties classées (cad. A 35) : inscription par arrêté du 1er octobre 1974 - Façades et toitures ; bassins ; escaliers, balustrades et sculptures ; au musée des Beaux-Arts : escalier d'honneur avec son décor ; au musée : escalier d'honneur avec son décor, salle Provence avec son décor et ses vitrines, décors peints de Raphaël Ponson au premier étage (cad. A Cinq-Avenues, 4e arrondissement, 35) : classement par arrêté du 18 novembre 1997 - Sol des parcelles A 35, 65, 33 et 31 ; sur ces parcelles : l'ensemble des aménagements du 19e siècle et de la première moitié du 20e siècle ; bassins filtrants situés sous le jardin du Plateau ; canal de Marseille, dans sa partie allant du boulevard Flammarion jusqu'aux bassins filtrants (cad. A Cinq-Avenues, 4e arrondissement, 31, 33, 35, 65) : classement par arrêté du 8 septembre 1999
intérêt de l'œuvre	Inscription 09/02/1998 (arrêté) annulée. Voir aussi les notices du Palais des Arts (réf. PA00132789) et du Pavillon de partage des eaux des Chutes-Lavie (réf. PA1300019).
visite	ouvert au public
type d'étude	recensement immeubles MH

Extrait fiche de protection. source: base Mérimée

**UTILISATION ACTUELLE:** néant (fabrique désaffectée)

**ARCHIVES OU SOURCES propre à la Fabrique:**

- Archives Municipales de la ville de Marseille : 110 M 4 Jardin zoologique de Marseille : « Plan du Jardin zoologique dressé par André Mouren architecte en chef de la ville et F. Arnaud daté du 22 décembre 1877 »
- Archives Municipales de la ville de Marseille 482 W 26 "Jardin zoologique de Marseille"

**Maître de l'ouvrage**

VILLE DE MARSEILLE,  
direction des parcs et jardins  
48 avenue Clôt Bey  
13 008 Marseille

**Maître d'oeuvre**

Corrado de GIULI MORGHEN, FABRICA TRACEORUM  
S.A.R.L d'Architecture,  
43, bd Notre Dame. 13006 Marseille.  
Tel: 04 91 04 66 36 fax: 04 91 04 62 78  
Sandra Drujon d'Astros, architecte

**Bureau d'études structure**

ECIBAT  
Le Triangle - 235, rue Léon Foucault  
13857 Aix-en-Provence  
tel : 04 42 39 41 14

**Economiste**

Yves LE DOUARIN  
Bât c - cours Goudouli  
31130 Quint-Fonsegrives  
tel : 05 62 57 78 00

Parc Longchamp Les Fabriques  
**DCE**

### III. ETAT DES LIEUX:

#### 1. DESCRIPTION ET ETAT DES LIEUX

La fabrique se compose d'un pigeonnier maçonné sur pilotis à la manière des rocailleurs, abrité sous une immense «cloche» de résille métallique.

la «cloche» forme en plan un hexadécagone (polygone à 16 côtés) reposant sur un soubassement maçonné et s'élevant en un dôme à facettes.

Trois graffitis sont relevés sur le soubassement maçonné: un oiseau, un bateau et une étoile.

La structure de la volière se compose de profilé métallique en T recevant des cadres en fer rond grillagé. Elle est contreventé par deux tirants métalliques. La partie sommitale est protégée par une calotte métallique qui assure ainsi la protection du pigeonnier placé dans son axe.

Le pigeonnier, bâti sur pilotis, est placé au centre de la volière. Les quatre pilotis sont traités en rocaille à la manière de quatre troncs d'arbre s'élevant pour supporter l'ouvrage. De plan rectangulaire, celui-ci s'élève en une structure métallique avec remplissage en briques creuses recouvert d'un épais enduit représentant un faux appareillage en opus. Il est surmonté d'une surélévation en bois assurant la transition avec la petite charpente et la couverture à deux pentes également en bois. Cette dernière est protégée par une couvertine zinc.

A l'origine, l'ouvrage disposé d'un accès en façade arrière (au nord) et d'une trappe coulissante en partie haute aujourd'hui condamné.

Astucieusement placé, on découvre sous le pigeonnier qui le protège un baignoire d'oiseau ovale.

Le pourtour du pigeonnier, délimité par la maçonnerie du soubassement, est aujourd'hui envahie de graminés et herbes folles et voit également se développer un rejet de pittedosporum.

#### 2. ARCHITECTURE ET INFLUENCE STYLISTIQUE

##### Rocaille à Marseille :

Distincte de la rocaille de jardin<sup>1</sup>, le terme utilisé en provençe, désigne les oeuvres des cimentiers rocailleurs qui imitent la nature de manière réaliste mais aussi les assemblages et les structures de bois et les menuiseries. Véritable art du décor d'illusion qui se développera au fin XIXe siècle avec l'utilisation du ciment.

L'usage de ces maçonneries moulées à la main aux représentations paysagères s'enracine ainsi dans Marseille et son terroir. Dans la plupart des quartiers sont créés des mises en scène de rocailles, parfois sur les clôtures extérieures, mais bien souvent dans l'espace privé d'une famille.

Ce pigeonnier, formant une petite cabane sur pilotis, n'est pas sans évoquer le belvédère, avenue de la Soude, qui domine un soubassement abritant une grotte ou encore le faux pigeonnier de la rocaille de la traverse Olivary.

Quand au traitement des quatre pilotis, ils nous rappellent l'intégration du portail de la propriété boulevard Boisson à Marseille.

<sup>1</sup> La rocaille de jardin, une composition constituée par des végétaux d'ornement plantés entre des blocs de rochers naturels ou artificiels. La rocaille est une composition propre au jardin irrégulier.» BENETIERE Marie-Hélène, *Jardin, Vocabulaire typologique et technique*, Paris, Monum / Editions du patrimoine, 2000.



Relevé photographique mars 2011. Source: agence Fabrica Traceorum

##### Références de rocaille. Source: E. Laugier (c) DR



Belvédère, avenue de la Soude



Portail, bd Boisson (côté bd Chave)

##### Maître de l'ouvrage

VILLE DE MARSEILLE,  
direction des parcs et jardins  
48 avenue Clôt Bey  
13 008 Marseille

##### Maître d'oeuvre

Corrado de GIULI MORGHEN, FABRICA TRACEORUM  
S.A.R.L d'Architecture,  
43, bd Notre Dame. 13006 Marseille.  
Tel: 04 91 04 66 36 fax: 04 91 04 62 78  
Sandra Drujon d'Astros, architecte

##### Bureau d'études structure

ECIBAT  
Le Triangle - 235, rue Léon Foucault  
13857 Aix-en-Provence  
tel : 04 42 39 41 14

##### Economiste

Yves LE DOUARIN  
Bât c - cours Goudouli  
31130 Quint-Fonsegrives  
tel : 05 62 57 78 00

Parc Longchamp Les Fabriques  
DCE